

*Voici les vacances : la mer, la montagne, la campagne, un autre horizon ;
est-ce obligatoire ? Cherchez bien, à Paris on peut s'évader aussi...*

UN PETIT COIN DE NATURE

J'ai découvert un jardin abandonné,
Quelle mouche m'a alors piquée
Pour que j'en grattouille sa terre,
Sans rêver d'en faire "un jardin extraordinaire" ?
Petit lieu insoupçonnable
Au décor lugubre, peu agréable,
Qu'offrent quelques arbres aux membres noueux
De branches noires, mortes, jugez un peu !
Le sol recouvert de verdure peu accueillante,
Que s'aventurer dessus... me hante !
La surprise passée, plus fort fut le désir
D'apporter là, couleurs, aux yeux du plaisir.
Avant de découvrir sa qualité
Combien de lierre il fallut couper !
Sans parler des ronces piquantes
Sans gêne, partout envahissantes !
Mais le courage vint en travaillant
Chaque fois un peu plus ardemment.
Je découvris sous cette couverture étalée
De grosses dalles pour une future allée.

Pas une fleur dans cet espace sauvage
Alors vais-je un jour changer son visage ?
Pour qui ? Personne ne vient dans ce jardin !
Ah ! peut-être pour le plaisir des voisins ?
Et puis, un peu pour moi égoïstement,
Qui viendra nettoyer, arroser, fréquemment.
Surveiller ce coin de nature cachée
Au creux d'immeubles, dirait-on attachés.
Les mois ont passé, les plants déposés,
Au printemps, de bleu se sont colorés.
Les fleurs de saison ont pris place
Reste à les soigner avec grâce.
C'est pour cela que les oiseaux tranquillement
Viennent séjourner, se restaurer à tout moment ;
Par les belles journées, les abeilles butinent
Les arbres en fleurs, et moi comme une gamine,
J'observe toutes ces petites bêtes, ravie,
De les voir vivre... leur vie.
Siffler, travailler, bourdonner, chanter,
Ici, certaines de ne pas s'empoisonner.
Très tendance, paraît-il de jardiner ?
Dit-on c'est bon pour la santé ?
Si on y laisse de côté les douleurs
"Le retour à la terre", en ville, quel bonheur !

Ninette